

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/questions-de-societe/les-services-de-renseignements/guerre-secrete-du-kGb.html>

# La guerre secrète du K.G.B.

- Questions de société - Les services de renseignements -

Date de mise en ligne : mercredi 10 novembre 2010

## Description :

Au sortir de la Seconde guerre mon-diale, les sacri-fices consentis par les 2 grands et la nature avant tout idéo lo-gique de leur oppo-sition excluèrent (a priori) un conflit mili-taire frontal. De plus, sans être tota-lement écarté, le recours à la diplo-matie s'avéra rapi-dement d'une effi-cacité limitée. Les USA et l'URSS se trou-vaient ainsi dans une situation à mi- chemin entre guerre et paix... et, per-sonnage occulte par défi-nition, l'espion était tout désigné pour se glisser dans cet espace ambigu. La " guerre froide " fut donc avant tout une guerre d'espions.

**Projet 22**

### Sommaire

- [1\) L'avance initiale des \(...\)](#)
- [2\) La grande époque du recrutem](#)
- [3\) L'appui des " pays frères](#)
- [4\) Le K.G.B s'implante dans le](#)
- [5\) ...même si l'Occident reste \(...\)](#)

Au sortir de la Seconde guerre mondiale, les sacrifices consentis par les 2 grands et la nature avant tout idéologique de leur opposition excluaient (a priori) un conflit militaire frontal. De plus, sans être totalement écarté, le recours à la diplomatie s'avéra rapidement d'une efficacité limitée. Les USA et l'URSS se trouvaient ainsi dans une situation à mi-chemin entre guerre et paix... et, par conséquent, l'espion était tout désigné pour se glisser dans cet espace ambigu. La " guerre froide " fut donc avant tout une guerre d'espions.

## 1) L'avance initiale des Soviétiques.

Dès 1920, Félix Dzerjinski, chef de la sanguinaire Tcheka (ancêtre du KGB), crée un département étranger. Communément appelé I.N.O, ce service se révélera d'une redoutable efficacité sur le sol américain lors de l'Entre-deux-guerres : il était parvenu à infiltrer l'appareil scientifique américain et le Département d'Etat. Lorsque les Etats-Unis rentrent en guerre en décembre 1941, son armée et son industrie d'armement deviennent les cibles principales de l'INO (on est jamais trop prudent...). On estime d'ailleurs de nos jours que la suppression de l'OSS (agence de renseignement de l'armée américaine) en septembre 1945 fut en partie dû au fait qu'elle était noyauté par les Soviétiques. D'ailleurs [petite histoire amusante] lors de la conférence de Yalta, Roosevelt annonce à Staline que les USA possèdent la bombe atomique or ce dernier ne réagit pratiquement pas... Roosevelt pense qu'il n'a pas compris l'enjeu stratégique et l'avance américaine, il s'empresse de raconter l'anecdote à ses conseillers hilares... en fait, Staline est au courant depuis le début de leur programme nucléaire en 1942 et les ingénieurs soviétiques copient consciencieusement les découvertes de leurs confrères américains (qui font trop confiance aux femmes de ménages ou à leurs charmantes maîtresses au charme slave...).

## 2) La grande époque du recrutement idéologique.

Des années 30 jusqu'aux années 50, les recrutements d'espions ( pardon, d' " honorables correspondants ") aux USA se feront surtout sur une base idéologique. Des ouvriers et des intellectuels trahissent leur pays par sympathie pour le communisme (il est intéressant de remarquer qu' Andropov, qui dirigea le KGB durant plus d'une décennie, les qualifiait de " merdes idéologiques ").

On peut prendre l'exemple de Kim Philby, un anglais d'origine bourgeoise, mais marxiste convaincu et en poste à Washington de 1949 à 1951, qui fournira aux soviétiques tous les détails sur l'opération " Valuable " de la CIA. Cette dernière voulait parachuter des commandos américains et des opposants en Albanie pour y créer des maquis et renverser le régime communiste d'Enver Hoxha... face à des échecs répétés, elle y met fin en 1953. En fait, les informations de Philby avait permis au KGB de prévenir les albanais et ces derniers se contentaient de rafler les parachutistes dès leur arrivée sur le sol puis émettaient les messages convenus (merci Philby et la torture !) pour dire que tout était OK et attendaient le second largage, raflaient de nouveau, etc. Bilan : 300 disparus.

Comme autres recrues idéo-lo-giques du KGB, on peut citer Hugh Ham-bleton qui, à partir de 1951, lui fournira des documents " très secret défense " de l'OTAN, mais aussi Robert Lee Johnson, un officier de l'USAF qui lui révélera l'emplacement des lieux de sto-ckage des têtes nucléaires amé-ri-caines en Europe.

### 3)L'appui des " pays frères " .

Lorsque l'URSS " libère " l'Europe de l'Est en 44- 45, elle s'empresse de mettre les partis com-mu-nistes locaux au pouvoir et d'écraser les autres forces poli-tiques. Elle se forme donc un glacis défensif contre les pays occi-dentaux et ces " républiques- soeurs " (on est très famille dans le jargon communiste...lol) verront leurs organes de sécurité calqués et soumis au KGB. Ce dernier accroît ainsi consi-dé-ra-blement sa puis-sance et son stock d'espions. De plus, il jouera la carte des affi-nités natio-nales pour mieux infiltrer l'Occident (les " offi-ciers trai-tants " en RFA seront plutôt des Alle-mands de l'Est, en France on envoi plutôt des Polonais, etc).

Par exemple, en 1955, les ser-vices est- allemands réus-sissent à recruter Günter Guillaume, homme poli-tique ouest- allemand convaincu que l'Allemagne doit se réunifier. Il deviendra un des hommes de confiance du chan-celier Willy Brandt (et pro-voqua sa chute en 1974 lorsque l'affaire fut connue). Il n'aurait jamais tra-vailé pour le KGB et ne s'intéressait qu'au bien de l'Allemagne, mais ses infor-ma-tions finis-saient avant tout à Moscou...

### 4)Le K.G.B s'implante dans le Tiers- Monde...

L'URSS com-prend l'importance stra-té-gique des pays du Tiers- Monde dès le début des années 50 (avant les USA ) et sou-tiendra acti-vement la déco-lo-ni-sation. Bien évidemment le KGB est aux pre-mières lignes pour aider les mou-ve-ments luttant contre les colo-ni-sa-teurs euro-péens (four-ni-tures d'armes et de ren-sei-gne-ments, envoi d'instructeurs mili-taires, etc) ce qui assurera une bonne place à l'URSS dans cer-tains pays nou-vel-lement décolonisés.

Ainsi, L'URSS se rap-proche beaucoup de Fidel Castro et Cuba deviendra un mer-veilleux porte- avion sovié-tique contre les USA. Outre la célé-brissime " crise des fusées " de 1962 (L'URSS ayant dis-crè-tement implanté des mis-siles nucléaires pointés vers le sol amé-ricain), on peut citer le gigan-tesque centre d'écoute de Lourdes (sud- ouest de la Havane, une des zones mili-taires la plus secrète au monde) mis en place par le KGB au début des années 60. A partir de ce centre, le KGB (et de nos jours, le FSB, service de ren-sei-gnement de la Fédé-ration de Russie) peut capter n'importe quelle com-mu-ni-cation élec-tro-nique amé-ri-caine et déceler les sous- marins de l'US Navy tapis au fond du Golfe du Mexique ou lon-geant Cuba, la Floride et les Bahamas.

De même, le KGB recrute à la fin de années 50 Samir Sharaf, conseiller de Nasser et futur res-pon-sable des ser-vices de ren-sei-gne-ments égyptiens (une recrue de choix lorsque l'on connaît l'importance stra-té-gique du Proche- Orient).

Les sym-pa-thies pro- soviétiques du pouvoir en Inde per-mettra aussi au KGB de lancer de grandes opé-ra-tions dites d' " agit- prop " (agi-tation et pro-pa-gande) contre les USA. Ainsi en 1968, le Bombay Free Press Journal publiait une lettre soi- disant écrite par un officier des Marines (avec des preuves d'authenticité) accusant les amé-ri-cains de mener une guerre bac-té-rio-lo-gique et chi-mique au Vietnam. Cette lettre fut reprise dans le monde entier. En fait, il s'agissait d'un faux écrit par le KGB et fourni aux ser-vices secrets indiens. De même, le KGB uti-lisera de nouveau l'Inde lorsqu'il s'efforcera de lancer la rumeur selon laquelle le virus du sida aurait été crée par l'armée américaine.

Tou-tefois, c'est l'Afrique qui deviendra le lieu de pré-di-lection de la fameuse agence sovié-tique qui pro-fitera beaucoup de la déco-lo-ni-sation pour ins-taller ses " hono-rables cor-res-pon-dants " au pouvoir dans cer-tains états nou-vel-ement créés. Ainsi, elle tenta de pro-fiter de la déco-lo-ni-sation belge pour créer un Congo com-mu-niste en 1960 avec un ami de longue date, P.Lumumba, aux com-mandes. Mal-heu-reu-ement pour Moscou, cet allié sera capturé dans des cir-cons-tances obs-cures et assassiné dans le plus grand secret (par qui ?). Enfin, le KGB ne désespère pas de contrôler ce continent rem-plies de res-sources stra-té-giques et fera tout pour aider les mou-ve-ments de rébellion dans l'empire por-tugais dans les années 70 (les créant au besoin et les sou-te-nants grâce à des ins-truc-teurs mili-taires et des livraisons d'armes). Sa stra-tégie se révélera payante car lorsque l'Angola et le Mozam-bique obtien-dront leurs indé-pen-dances en 1975, ils seront dirigés par des pions aux mains des sovié-tiques. Deux ans plus tard, Men-gistu, dont l'organisation col-labore depuis des années avec le KGB et le GRU , prend le pouvoir en Ethiopie (pays dont la position près de la Mer Rouge où passent les pétro-liers du Moyen- Orient vers l'Europe est très intéressante !).

Enfin, en 1979, le mou-vement san-di-niste (archi- soutenu par la Havane et Moscou) prend le pouvoir au Nica-ragua et le KGB (et son homo-logue cubain) déve-loppe des rebel-lions au Sal-vador et au Gua-temala sur le même modèle. Les Etats- Unis sont menacés sur leur propre continent ! ! !

## 5)...même si l'Occident reste la cible principale.

Bien évidemment le risque de 3eme guerre mon-diale obligea le KGB à concentrer ses efforts sur l'Occident et surtout sa tech-no-logie ( pas for-cément mili-taire... il ne fallait pas se laisser dis-tancer par le capi-talisme... amour- propre et idéo-logie obligent). En effet, dans les années 70, Moscou, qui n'a pas le droit d'acheter la tech-no-logie occi-dentale et dont le recherche fon-da-mentale est de piètre qualité dans le domaine civile, se rend compte qu'elle risque de perdre la guerre écono-mique avant de perdre une hypo-thé-tique guerre mili-taire [ NLDR : d'ailleurs c'est ce qui se passera...] et qui est ce qui va être chargé de régler ce pro-blème ? ? allez mon bon mon-sieur, un petit effort ! ! ! aller je vous aide : 3 lettres ! ! ! vous voyez pas ? ah si quand même : le KGB.

On va donc créer une nou-velle section dans notre agence favorite : la " ligne T ". Com-plè-tement énig-ma-tique, les ser-vices de ren-sei-gne-ments occi-dentaux ne savaient pas trop sa fonction (à l'instar de la section 16... dite " division bunker "). En fait, elle était chargée de l'espionnage scien-ti-fique et tech-nique et dis-posait d'un énorme budget. De 1970 à 1975 (on plus fort de la Détente), le nombre d'agent du KGB en poste aux USA passe de 1920 à 220 et un effort consi-dé-rable est fait pour recruter des agents tra-vaillant dans le secteur indus-triel occi-dental. On estime de nos jours que dans les années 70, Moscou à écono-miser plus d'une dizaine de mil-liards de dollars en recherche fon-da-mentale grâce à cet espionnage indus-triel. Pendant ce temps, les ser-vices de contre- espionnage occi-dentaux, obnu-bilés par l'aspect mili-taire de la confron-tation Est- Ouest ne s'aperçoivent de rien. Tou-tefois, les docu-ments et les noms fournis aux ser-vices français par Vla-dimir Vetrov, alias " Farewell " (fusillé depuis), allaient sérieu-sement contre-carrer le travail du KGB. En 1983, pas moins de 148 " diplo-mates " sovié-tiques (dont 47 en France), furent expulsés en Europe et aux Etats- Unis et de nom-breux espions sont éliminés (c- a- d traduit en justice ou " bête accident de grosses voi-tures "... lol).

Avant d'être dissous en 1991, le KGB avait réussi une fois encore à pénétrer les arcanes de la com-mu-nauté de ren-sei-gnement amé-ri-caine en uti-lisant le réseau crée par un agent de la CIA, Aldrich Ames, recruté en 1984. L'arrestation de ce dernier en 1994 a clai-rement démontré que la dis-pa-ri-tion de l'URSS n'a pas mis un terme à l'effort de péné-tration de l'Occident du KGB (euh, pardon du FSB, on a changer le nom pour faire plus démo-crate... mais on a pas rem-placé les hommes...comme dit le pro-verbe " on change pas une équipe qui gagne ").